



Newsletter

L'édito

- A la découverte d'une espèce ornementale et envahissante : l'Herbe à pampa.
- Le Rougequeue à front blanc, un oiseau rouge flamboyant.
- Découvrez le râle des genets : une espèce en voie d'extinction

L'actualité

L'actualité du moment c'est la réalisation d'un inventaire complet des jardins chez les particuliers. Le deuxième inventaire va pouvoir débuter pour tous les participants.

Le réseau de bénévole réouvre ses portes. A cette occasion, un calendrier des sorties sera fourni au membre du réseau de bénévole. Vous pourrez vous inscrire pour les sorties qui vous intéressent.

Les sorties du mois :

- Découverte des protocoles STERF et STELI (17 et 20 juin)
- La flore prairiale (24 et 27 juin)

L'actualité du moment

En cette période particulière, le CPIE Touraine Val de Loire propose à son réseau de bénévoles naturalistes de relever un « défi ». Il s'agit de réaliser l'inventaire de son jardin faune et flore comprise dans le but de connaître les espèces qui nous entourent quotidiennement.

Si vous souhaitez participer, je vous propose de vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante : **scv.cpievaldeloire@gmail.com**

Ensuite, vous serez invité à réaliser l'inventaire trois fois dans l'année (mars / avril; juin / juillet; novembre / janvier). Un formulaire sera à remplir dans le but de calibrer les données. Il vous sera envoyé par mail lors de votre inscription. Vous pouvez participer, même si vous avez louper la première partie de l'inventaire.

Pour les espèces plus difficiles à identifier, vous pouvez également transmettre vos photos à l'adresse citée précédemment, mais aussi à l'adresse suivante : biodiv@cpievaldeloire.org

Les news

Le printemps est déjà bien entamé et de nombreuses espèces sont visibles. Les orchidées sont de sortie et de nombreux oiseaux et autres papillons peuvent être observés dans les jardins.

Dans ce numéro de la Newsletter, vous pourrez découvrir une espèce exotique envahissante : l'Herbe à pampa que l'on retrouve dans de nombreux jardins. Rendez-vous en page 1 et 2 de cette newsletter.

Vous pourrez également en apprendre plus sur l'avifaune qui peuple les jardins dans la région de Chinon, et notamment sur le Rougequeue à front blanc. Rendezvous en page 3.

En page 4, vous pourrez découvrir un petit article qui concerne le suivi d'un oiseau, menacé d'extinction, réalisé par le CPIE. Vous trouverez également un cliché concernant un reptile assez impressionnant fournit par **Mathias Mirault**.

Nous souhaitons remercier madame **Magali Guillot** membre du CPIE pour la rédaction de l'article concernant l'avifaune de son jardin.

L'Herbe de la pampa : une espèce ornementale envahissante

Une espèce exotique envahissante, ou plus communément appelé espèce invasive d'après le terme anglais, est une espèce qui a été introduite par l'Homme volontairement (ornementation) ou involontairement (bateau, avion). Dans un premier temps, elles s'adaptent, puis elles prennent la place des espèces locales (dîtes indigènes) en s'accaparent toutes les ressources dont les espèces indigènes ont besoin pour survivre, ou même en se nourrissant des espèces indigènes. Les espèces exotiques envahissantes sont aujourd'hui considérées comme l'une des principales menaces pour la biodiversité.

Dans de nombreux jardins, il est possible de retrouver une multitude de ornementales, implantées volontairement par l'homme pour leur aspect, leurs couleurs et leur odeur. Cependant, parmi ces espèces, il n'est pas rare d'en retrouver certaine considérées comme envahissantes comme le Buddleia de David (Buddleja davidii). Robinier le faux-acacia (Robinia pseudoacacia) ou l'Herbe de la pampa (Cortaderia selloana).

Cette dernière espèce est facilement identifiable par ces longs plumeaux ainsi que ses grandes feuilles fines lancéolées. L'Herbe de la pampa est une graminée dioïque (pieds mâles et femelles différenciés) originaire d'Amérique du sud. Les feuilles possèdent des bordures coupantes. De longs chaumes mettent en évidence les plumeaux blanc ou crème de l'espèce.

Elle a été introduite dans un premier temps en 1775 dans des jardins ou elle s'est acclimatée.

Dans les années 80, elle est devenue très populaire par son aspect duveteux, mais également car elle est très facile à planter et ne nécessite pas d'entretien particulier.

Depuis, elle a envahi de nombreux littoraux français et est considérée comme une Espèce Exotique Envahissante (EEE).

L'Herbe de la pampa pousse très rapidement et est assez imposante. De plus, elle utilise une grande quantité de nutriments présents dans le sol. Ainsi, elle peut capter la lumière du soleil, les nutriments et l'eau de pluie au détriment de la flore indigène.

Il est également important de savoir que les chaumes et les plumeaux sont hautement inflammables et peuvent donc dans certaines zones augmenter fortement les risques d'incendies.

Si vous observez les alentours, vous pourrez l'apercevoir dans tous types de milieux. Elle s'acclimate dans des milieux humides, mais également sur des sols secs comme les pelouses. Ainsi, vous pouvez l'observer dans des jardins chez des particuliers, mais également dans des milieux naturels.



Buddleia de David (*Buddleja davidii*) ©Florealpes



Herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*) © Florealpes



Plumeau Herbe de la pampa ©F. de Gorocica

Plusieurs méthodes de destruction existent, mais elles ne sont pas toutes très efficaces, et doivent souvent être répétées sur plusieurs années. Pour être efficace, il faut bien veiller à respecter certaines consignes. En effet les feuilles sont très coupantes. Il faut donc prévoir des gants. De plus, il faut les éliminer pendant la période de floraison (entre juin et septembre), pour être sûr de détruire tous les pieds. Ainsi, il existe trois types de méthode pour lutter contre la prolifération de cette espèce :

- La méthode manuelle, qui consiste à couper les feuilles à la main ou à l'aide d'outils adaptés, puis à un arrachage du système racinaire. Il faudra ensuite faire sécher les racines sur des pierres avant de les détruire ou les enfouir.
- La méthode chimique, qui consiste à l'utilisation de produits phytosanitaires. Cependant, l'usage de ce type de produit est règlementé et fortement déconseillé car nocif pour l'environnement.

La méthode mécanisée, qui consiste à détruire le système racinaire à l'aide d'une pelleteuse par exemple. Cette méthode est peu employée car généralement, les terrains ne sont pas adaptés pour l'utilisation de tels engins.

Si vous souhaitez découvrir la liste des espèces exotiques envahissantes en France ou tout simplement en apprendre plus sur elles, voici un lien utile qui recense toutes ces espèces envahissantes (floristiques et faunistiques) découvertes en France à ce jour :

http://especes-exotiquesenvahissantes.fr/categorie-espece/flore/

Sandra Michalet

Sources:

- http://especes-exotiquesenvahissantes.fr/wpcontent/uploads/2019/06/herbe -de-la-pampa-fiche-espece-vf.pdf
- http://www.especes-exotiquesenvahissantes.fr/wpcontent/uploads/2017/02/Corta deria_ONF.pdf



Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) ©jesusgiraldogutierrezd



Individu au plumage ébouriffé ©Gérard Vigo



Nid et œuf de rougequeue à front blanc ©e-martin.org

Le Rougequeue à front blanc

Nous avons la chance d'habiter dans un quartier sur les hauts de Chinon, assez préservé de l'urbanisation.

Nous essayons d'aménager notre extérieur de façon à favoriser la biodiversité.

Concernant les oiseaux, nous leurs mettons à disposition des graines, abreuvoirs et nichoirs.

Cela nous permet de pouvoir les observer plus facilement.

Nous avons un ou deux couples, suivant les années, d'Hirondelles qui nichent dans nos dépendances. Le nichoir posé à l'automne, est habité en ce moment par un couple de Mésanges charbonnières (*Parus major*).

Nous avons également observé des Chardonnerets élégants (Carduelis carduelis), Pinsons des arbres (Fringilla des Bruants coelebs). (Emberiza cirlus), des Mésanges bleues (Cyanistes caerulus) et à longues queues (Aegithalos caudatus) qui sont mes préférées. On peut également retrouver bien d'autres espèces communes des jardins.

Mais cette année, un nouveau couple est arrivé!

C'est la première fois que nous pouvons l'observer chez nous : le Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*).

Au début, nous avions juste identifié le mâle qui se reconnaît facilement grâce à sa petite « tâche blanche » sur le front.

Il se positionnait tous les jours sur les câbles électriques et chantait.

Depuis quelques jours, il se rapproche de plus en plus de notre terrasse. Nous avons pu l'observer à moins de trois mètres. Le roux de son ventre est vif et flamboyant!

Les œufs ont dû éclore depuis peu car maintenant nous voyons le couple avec des insectes dans le bec.

Ils ne nichent malheureusement pas chez nous, mais dans le jardin de la maison voisine inhabitée depuis un an. Ainsi, ils ne risquent pas d'être dérangés.

Nous espérons pouvoir observer les jeunes prochainement et revoir un couple de cette espèce au printemps prochain.

Magali Guillot

<u>NDLR</u>: Des nouvelles fraîches! Ce weekend du 23/24 mai, le nid a finalement était détecté sous la toiture! quand les parents entrent, les petits se font entendre. A quand les premiers vols?

NDLR: Malheureusement, l'espèce est très discrète. Les photos ne pourront concerner que des individus capturés.



Râle des Genêts (*Crex crex*)
capturé
© CPIE Touraine



Râle des Genêts (*Crex crex*) capturé pour baguage © CPIE Touraine

Une espèce menacée d'extinction : le Râle des Genets

Depuis maintenant plusieurs dizaines d'années, le Râle des Genêts *Crex crex* (nommée d'après son chant rapeux) est une espèce très suivie par les naturalistes.

Cette espèce migratrice niche chez nous, et passe l'hiver en Afrique.

En Touraine, elle se reproduit dans les prairies en bords de Vienne.

L'oiseau voit ses effectifs chutés drastiquement depuis plusieurs années, au point qu'en 2019, aucuns Râles n'a été entendu dans le Val de Vienne. Une (triste) première de mémoire d'Homme.

En effet, l'espèce est présente depuis longtemps, et l'on comptait plus de 50 mâles chanteurs entre la confluence et Chinon au milieu des années 90.

Dans les années 70, la population nationale était de plus de 2500 mâles chanteurs, pour à peine 60 l'an passé.

Cette année, nous attendions fébrilement d'entendre de nouveau son chant si typique.

Les écoutes commencent début avril. Hélas, rien ...

Rien jusqu'au 18 mai, ou un mâle a été entendu, en journée. Une belle surprise, car l'espèce est réputée pour ne pas revenir sur des sites « perdus » par l'espèce, et l'absence de Râle en 2019 n'était pas engageante.

Le mâle semble cantonné depuis cette première écoute, et est entendu régulièrement. Lundi 1^{er} juin, c'est un second mâle qui a été entendu, en face du premier.

Ces arrivées très tardives pour l'espèce étaient presque inespérées, et nous font garder espoir dans la conservation de l'espèce localement.

Clément Coroller

La découverte du jour : la Couleuvre verte et jaune

Un bénévole du CPIE nous fait part d'un cliché sympathique. Depuis quelques jours, il observe dans son regard d'eau de beaux sujets de Couleuvre verte et jaune. Cette photo témoigne d'un très probable accouplement. L'espèce n'est pas dangereuse pour l'Homme, mais peut être impressionnante.

Merci à Mathias Mirault de nous faire partager cela.



Tél 02 47 95 93 15 - Fax 02 47 95 84 06 - Email: scv.cpievaldeloire@gmail.com



Engagé par nature!

Présentation du CPIE Touraine Val de Loire

Le CPIE Touraine Val de Loire est une association labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement en 1979. Cette appellation traduit son appartenance à un réseau national : l'UNCPIE (Union National des CPIE) qui contribue au développement durable des territoires.

Le CPIE Touraine Val de Loire se situe au sein de l'Abbaye de Seuilly en Indreet-Loire et a pour mission de développer des actions de valorisation, de sensibilisation et de gestion de l'environnement et du patrimoine local. Plusieurs disciplines sont ainsi présentées au sein du CPIE. Il s'agit d'études écologiques, de l'écotourisme et des sciences de l'éducation.

L'écotourisme permet de faire découvrir des sites patrimoniaux insolites et caractéristiques de la région. Il s'agit de balades organisées à pied ou en bateau.

Les études écologiques permettent de répondre aux interrogations des collectivités et des services de l'état concernant la gestion de l'entretien des espaces naturels, mais également de la réhabilitation des sites naturels.

Enfin, les sciences de l'éducation peuvent toucher un public assez varié. L'équipe pédagogique conçoit et anime des journées et des séjours d'initiation pour les scolaires, mais aussi pour les collectivités. De plus, un réseau de bénévoles naturalistes a été créé pour sensibiliser les plus grands à l'environnement.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur cette association, ou rejoindre le réseau pour être prévenu pour les sorties ou tout simplement pour en apprendre d'avantages sur le territoire, je vous invite à nous contacter à l'adresse suivante :

info@cpievaldeloire.org